PROJET LOCAL SCS
AVRIL 2026

L'INITIATIVE KIWA EST FINANCÉE PAR :

EN PARTENARIAT AVEC :

KIWA INITIATIVE

Improving the management and restoration of O Le Pupu-Pue National Park in Samoa

SAMOA CONSERVATION SOCIETY

Porteur de projet : Société de conservation des Samoa (SCS)

PÉRIODE DE MISE EN ŒUVRE

Juillet 2022 — Mar 2027

MONTANT DU FINANCEMENT

278 803 €

Thème

Gestion et restauration des écosystèmes terrestres

Principal co-bénéfice, en plus de l'adaptation au changement climatique

Conservation de la biodiversité

Le parc national O Le Pupu-Pue (OLPP-NP) fournit des services écosystémiques essentiels aux communautés voisines, mais il est confronté à de graves défis en raison des dégâts causés par les cyclones, des impacts du changement climatique et des plantes envahissantes. Le gouvernement samoan ne dispose pas des ressources suffisantes pour gérer et restaurer le parc, ce qui rend crucial un soutien financier et humain extérieur.

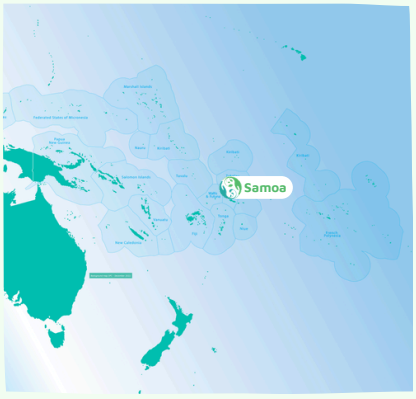
Ce projet vise à améliorer la **gestion et la restauration à long terme** du parc national OLPP-NP grâce à des activités de restauration écologique.

Objectifs spécifiques :

- Restaurer les forêts tropicales et promouvoir les solutions fondées sur la nature dans les aires protégées et les aires de conservation communautaires (ACC) à travers les Samoa
- Renforcer les capacités de conservation durable en créant un Réseau de soutien à la conservation communautaire (RSCC).

L'équipe Kiwa de l'UICN visite le site du projet de la Samoa Conservation Society dans le parc national d'O le Pupu-Pue
© Kiwa Initiative - Mai 2024

Sous-région : ☐ Mélanésie/Timor-Leste ☐ Micronésie ■ Polynésie



Samoa

Le projet est mis en œuvre dans le parc national O Le Pupu-Pue, sur l'île d'Upolu, aux Samoa. Ce parc de 50 km² a été le premier parc national créé dans le Pacifique Sud (fondé en 1978). Il fournit des services écosystémiques essentiels aux communautés environnantes et abrite plusieurs espèces menacées à l'échelle mondiale, dont l'oiseau national des Samoa, le pigeon à bec dentelé ou Manumea (Didunculus strigirostris), une espèce endémique classée en "danger critique d'extinction" par l'UICN.

Bénéficiaires :
Le projet bénéficiera à environ 4 800 personnes réparties sur huit sites aux Samoa. Cela inclut environ 1 000 ménages et environ 1 500 jeunes (31 %) âgés de 15 à 35 ans.

Principaux résultats à ce jour :

Activités de restauration et de conservation

- Quatre points de surveillance (une méthode permettant de suivre la croissance des arbres indigènes et la propagation des espèces exotiques envahissantes) ont été ajoutés aux 14 déjà mis en place dans le cadre de divers projets depuis 2016 ; le premier cycle de surveillance s'est achevé en mars 2023 et est désormais mis à jour tous les six mois.
- Le **Protocole de Surveillance des Espèces Menacées et des Forêts** a été finalisé et sera utilisé par le ministère des Ressources naturelles et de l'Environnement pour orienter les futurs efforts de recherche au sein du parc national. Ce protocole est désormais utilisé par tous les projets ultérieurs de l'OLPP pour mesurer la croissance des arbres et orienter les actions de reboisement.
- À ce jour, **SCS a restauré un total de 2,08 ha de terres avec 5 200 plants indigènes** samoans plantés par les jeunes du village et des étudiants. Les formations à la restauration devraient débuter en mars 2026.

Formation et participation accrue de la communauté à la gestion du parc

- 30 membres issus de 3 communautés voisines ont contribué au projet en dirigeant l'entretien du site et en soutenant les activités de la pépinière. Ils ont également été équipés et ont reçu une formation dans les domaines suivants :
  - Premiers secours dispensés par l'Autorité samoane des incendies et des urgences ;
  - Identification des espèces indigènes et envahissantes, gestion de la pépinière et du projet, compensations carbone et reboisement.
- 30 jeunes ont été recrutés pour gérer le site : 5 issus de chaque communauté villageoise, soit un total de 15 jeunes (2 jeunes filles et 13 jeunes hommes) travaillant 2 semaines par mois. SCS prévoit d'organiser une formation de gardes forestiers en conséquence.

Création de zones de conservation communautaires (CCA)

- Au total, **8 zones de conservation communautaires (CCA) font désormais partie du projet**. **SCS a réussi à recruter et à signer des contrats avec six gardes forestiers communautaires.** Des consultations et des réunions ont récemment été menées à bien pour confirmer la participation d'une communauté supplémentaire, Uafato.

Gestion des espèces envahissantes

- SCS a lancé avec succès la gestion des espèces envahissantes (liane Merremia, Tulipier du Gabon, Arbre à caoutchouc, Hévéa du Panama et Arbre à soie) menée par les gardes forestiers au sein des zones de conservation communautaires (CCA). Dans la CCA d'Aopo, les gardes forestiers d'Aumaga ont éliminé la mauvaise herbe envahissante Kosters curse sur un tronçon de 200 m du sentier de randonnée. Ils ont également planté 500 jeunes plants indigènes le long du sentier afin de restaurer les zones dégagées suite à l'opération d'élimination des mauvaises herbes.

DONNÉES SOUS VALIDATION DE L'UICN - BUREAU RÉGIONAL OCÉANIE, BASÉ AUX FIDJI

« Cette opportunité est une véritable bénédiction, et nous en sommes reconnaissants. Le projet a notamment contribué à améliorer nos connaissances, par exemple en matière de restauration, d'identification des oiseaux et de sept arbres indigènes des Samoa, grâce à des formations spécialisées.»

M. Tusiga TUPUOLA, membre de la communauté

Site web : www.samoaconservationsociety.wordpress.com
Page FB : @conservesamoa
Emails : conservesamoa@gmail.com ;
Kiwalnitiative@iucn.org